

Septime Sévère; croyant voir là une menace pour la tranquillité et l'existence même de l'empire, il porta un édit destiné à rouvrir, sous une forme nouvelle, l'ère des persécutions. Ce décret relatif à la propagande chrétienne qu'il interdit, ordonne aux magistrats de poursuivre d'office les convertis à la foi et les complices de leur conversion. Son auteur espérait par là arrêter l'accroissement du nombre des chrétiens et détruire en même temps le prestige de leurs écoles. L'usage sépulcral des hypogées chrétiennes ne fut pas encore interdit, et la propriété n'en fut pas distraite à l'Eglise, mais les réunions pieuses des fidèles furent partout épiées, troublées et punies. Cette persécution, qui fit des martyrs en grand nombre, fut continuée sous Caracalla, et ne s'apaisa que sur la fin du règne de ce prince, (la paix ayant été rendue à l'Eglise sous Alexandre Sévère), pour reprendre plus raffinée et plus cruelle par l'ordre de Maximin.

Ce tyran détestait le christianisme par la seule raison que son prédécesseur l'avait aimé, ayant en outre pour principe de gouvernement que la cruauté seule peut maintenir un empereur, il voulut frapper l'Eglise comme corps, comme organisation; ce sont ses chefs qu'il ordonne de saisir et de mettre à mort sans merci; sa persécution, la sixième, eut donc un double objectif principal, les évêques et les docteurs, sans que pour cela il ait dédaigné d'étendre ses mesures à tous les chrétiens qu'il abandonnait à la violence populaire.

Philippe, que plusieurs donnent comme chrétien, favorise la religion, mais Dèce, son successeur, mû par un esprit de réaction, et animé d'une haine atroce, lui déclare une guerre impitoyable. Son but c'est d'étouffer le nouveau culte, de faire disparaître jusqu'au nom même de chrétien, et il veut, il ordonne que l'on con-